



Painting: Phyllis Serota. Reproduced courtesy of 'WomanSize.'

Les clubs d'Epargne- femmes

Clarisse Codère

It has often been shown that women are very good at organizing a small budget. Why could they not do it on a larger scale? It is with this in mind that clubs called 'Epargne-femmes' were established.

In these clubs, women use their administrative skills to manage and invest their collective capital. Each club is governed by a legally consti-

tuted corporation and is directed by an administrative committee composed of three women: a president, a secretary and an advisor. Each club member will at one point have to assume one of these roles. As a result of the experience gained in these positions, these women learn a great deal about business life.

POUR DE NOMBREUSES femmes, l'économie réfère davantage à l'administration du budget familial avec tout ce que cela comporte de contraintes et de difficultés, puisqu'en bonne part, environ 50% sont des femmes qui travaillent au foyer et n'ont d'autre rémunération que l'accès au 'porte-feuille' du conjoint et aux allocations familiales, si le foyer compte des enfants éligibles.

Quant aux femmes chefs de famille, l'économie ne les rejoint pas, puisque leur préoccupation est de survivre avec leur pension alimentaire et leur assistance sociale. La participation des femmes à la vie économique n'a qu'une faible importance dans le bassin des affaires financières et leur quasi-absence ne fait qu'augmenter l'écart économique entre les hommes et les femmes. Pourtant, les femmes sont des administratrices hors-pair des budgets à faible revenu. Pourquoi n'excelleraient-elles pas avec des sommes d'argent un peu plus substantielles? C'est dans cette perspective que les clubs d'Epargne-femmes ont été créés.

Avec les clubs, nous fournissons aux 'ménagères' et aux travailleuses, l'occasion d'accumuler collectivement et progressivement des capitaux qui leur permettront d'exercer leur habileté administrative sur une plus grande échelle et, par le fait même d'arriver à participer au développement économique du milieu.

Depuis deux ans maintenant, les femmes de la région de Sherbrooke peuvent faire partie des clubs d'Epargne-femmes, lesquels permettent aux membres de faire des apprentissages sur le plan économique en ce qui a trait aux placements, à l'épargne, aux transactions et aux investissements, de se donner du pouvoir financier et de développer

leurs connaissances par une participation active à la gestion de leur collectif respectif.

Les clubs d'Epargne-femmes comptent déjà quatre-vingt-quatre membres, réparties en sept groupes de douze femmes chacun.

CES FEMMES se sont associées et ont consenti pour le démarrage de leur société à une mise de fond initiale; elles se sont engagées à verser (par la suite), un montant mensuel comme placement collectif pour une durée de huit ou dix ans, selon leur contrat.

Chacun des clubs est régi par une société légalement constituée et est dirigé par un comité administratif de trois membres: une présidente, une secrétaire et une conseillère. Toutes les associées devront, à tour de rôle, assumer ces responsabilités afin de permettre à chacune des membres de faire le maximum d'apprentissages, au niveau de la gestion administrative et financière, des procédures d'assemblée et du pouvoir décisionnel.

Jusqu'ici, les femmes comme collectivité ont été tenues à l'écart du pouvoir économique. Peu de femmes ont reçu une formation spécifique en ce qui concerne la finance et l'économie en général. Leur participation au pouvoir économique dans notre société est à peine perceptible.

Cependant, si nous faisons une recherche minutieuse, nous trouverons sûrement quelques femmes perspicaces qui savent montrer leur intelligence et leur détermination en affaires, mais elles sont si peu nombreuses.

Le Conseil du Statut de la Femme nous rapporte dans son rapport *Egalité et indépendance* que:

'Les femmes occupent rarement des postes de décisions. En 1975, 3.4% seulement des travailleuses canadiennes avaient des postes de direction ou d'administration comparativement à 8.4% des hommes. Au Québec, au cours de la même année, les femmes ne représentaient que 1.6% des cadres supérieurs de la fonction publique, soit moins de 1/5 de 1% de toutes les employées alors que 90% d'entre elles se trouvaient dans la catégorie personnel

de bureau, techniciens et assimilés.'*

S'il est difficile pour les femmes d'accéder à des postes-cadres dans la fonction publique, le monde de la finance n'offre certainement pas plus d'ouvertures.

En novembre dernier, les clubs d'Epargne-femmes tenaient une séance de développement triennal sous la direction de monsieur Marcel Laflamme, directeur de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives, de l'Université de Sherbrooke. Cette séance, à l'intention du comité administratif des clubs, avait pour but de planifier de façon démocratique les trois années de développement des clubs afin d'en arriver à une perspective d'ensemble qui correspondrait à la volonté et à la réalité des membres associées dans chacun des clubs.

LE DÉVELOPPEMENT des clubs d'Epargne-femmes est assuré maintenant par cette conviction qu'ont les membres, de l'importance de leur participation à l'économie au sens large. En 1984, les clubs devront regrouper quatre cent quatre-vingt (480) membres réparties en quarante (40) groupes et l'actif aura décuplé.

On envisage d'être une entreprise économique, dynamique, novatrice et rentable. Les membres veulent prendre en main leur autonomie économique et devenir des femmes compétentes, averties et efficaces dans leurs investissements.

Tout le processus d'apprentissage converge vers cette philosophie et de plus en plus, on verra des femmes de la région de l'Estrie s'impliquer dans tous les secteurs économiques et financiers.

L'évaluation sur les apprentissages lors des réunions générales révèle clairement la satisfaction des femmes face à cette méthode d'apprentissage et leur enthousiasme devant la somme de connaissances financières acquises jusqu'à présent.

Notre pouvoir économique réside dans notre détermination à prendre notre place dans la jungle masculine financière avec un apport réel de compétence et de jugement critique pour les différentes sphères de l'économie.